

que l'engrais des porcheries donnerait des résultats. Il est vraiment à regretter que ceux qui se livrent à des expériences ne les fassent presque jamais d'une façon complète. Et cependant il serait fort utile que les cultivateurs pussent savoir à quoi s'en tenir au sujet d'une multitude de questions qui sont, depuis fort longtemps en litige, sans que l'on ait encore pu trouver une solution positive.

"American Agriculturist," New-York

Journal agricole, ayant acquis la plus haute renommée, et comptant une circulation de plus de 50,000 abonnés.

La circulation de ce journal d'agriculture, publié en langue anglaise, et devenu pour tous les cultivateurs des États-Unis un journal indispensable, augmente d'année en année; aussi les propriétaires comptent-ils au delà de 50,000 abonnés à ce journal qui en est à sa 34^e année d'existence.

Une liste aussi considérable d'abonnés, payant strictement d'avance, permet aux propriétaires de faire chaque année de nombreuses améliorations à cette importante revue agricole, tant sous le rapport de la rédaction que sous celui des gravures. Aussi se proposent-ils de déployer pour l'année du "Centenaire" toute leur vigueur et leurs ressources pour en faire un journal d'agriculture par excellence: un journal de famille simple, pratique, instructif au plus haut degré et digne de la confiance publique. Le nom qu'il a pris dès le commencement de sa consécration exclusivement à l'agriculture a presque perdu sa justesse: car pour le faire accepter dans toutes les familles, les propriétaires ont dû le rendre également utile aux lecteurs de la ville comme à ceux des campagnes. Le volume 34^e que nous avons actuellement sous les yeux est comme les précédents dont nous avons toute la collection, rempli d'écrits très-utiles et du plus haut choix, et contient un nombre considérable de gravures. Ce journal, si l'on considère son bas prix, est une merveille de beauté et de précieux renseignements. Le prix d'abonnement est de \$1.60, y compris le postage; il contient au-dessus de 500 pages 4 to, et de 500 à 600, même plus, de gravures. Chaque famille lisant l'anglais, devrait s'abonner à ce journal, en faisant parvenir le prix d'abonnement à ORANGE JUDD COMPANY, Éditeurs, 245 Broadway, NEW-YORK CITY.

Petite Chronique

Souscription en faveur des prisonniers de Caraquet.—M. Alexandre Chauvenin, député à l'Assemblée de Québec, a eu la générosité d'organiser une souscription parmi les membres de la Législature pour défrayer les frais de la défense des prisonniers de Caraquet. La même chose doit se faire, croyons-nous, dans les principales villes de la province de Québec: nous remercions bien cordialement nos frères canadiens de leur sympathie.

Des souscriptions ont été faites dans cette province dans le même but; les personnes qui ont fait des collections obligeront en les faisant tenir immédiatement à M. K. F. Burton, M. R. P. à Bathurst.—*Monteur Acadien.*

RECETTES

Coloration artificielle des eaux de vie; moyen d'en reconnaître la fraude.

On sait que les qualités que l'eau de vie acquiert avec l'âge se développent surtout dans les futailles de bois, et qu'une des modifications les plus sensibles qui se manifestent pendant ce séjour réside dans la couleur, qui passe de plus en plus au jaune par suite d'une lente dissolution des principes extractifs du bois dans la liqueur spiritueuse.

Aussi, une des fraudes les plus communes consiste à jaunir artificiellement l'eau de vie, et on colore l'alcool avec du carmin.

M. Carles, chimiste français, vient de montrer qu'on peut révéler la fraude à l'aide du sulfate de fer (composé vert). Une dissolution de ce sel versée dans l'eau de vie falsifiée, ne change pas le liquide; si la fraude jaune est naturelle la liqueur prend, au contraire, une teinte verte notable.

Et cette coloration sera d'autant plus foncée, que l'eau de vie sera plus vieille. On pourrait presque ainsi déterminer le degré de vieillesse d'une eau de vie ou d'un rhum.

Conservation des fruits destinés au transport.

La conservation des fruits a bien son importance et il n'est pas superflu d'indiquer le procédé mis en usage à New-York par M. Loomis. C'est celui que nous avons fait connaître il y a quelques mois pour les œufs. Il suffit d'enfermer le fruit d'une mince couche de paraffine fondue. On le trempe dans le bain, on le retire avec précaution et le fruit est emballé dans du soie.

Tel est le système de M. Loomis. Nous ne l'avons pas expérimenté nous-mêmes, et nous ne pouvons en garantir autrement l'efficacité.

MUSIQUE NOUVELLE

MUSIQUE VOCALE:

Les deux frères	Boissière	25
Histoire d'oiseau	Boissière	25
La chasse aux papillons	Boissière	25
Noble coursier	Henrion	35
Mademoiselle	Boissière	35
Pauvre rose	M. A. D.	25
Amour et prière	Lachman	25
Les lunettes magiques	Garibaldi	50
Le dernier de l'orpheline	Boissière	25
La fauvette et la prison	Boissière	25
Les trois gâteaux	Boissière	25
L'Alsace pleure: elle prie, elle attend	Ben. Tavaux	40
A Saint-Blaise	Pessard	30
Chanson de Jean Prouvaire	Holmès	50
Amour et caprice	Bovy	25
Chanson d'été	Rupé	50

MUSIQUE INSTRUMENTALE:

Le lys	Spindler	40
Transports joyeux	Lambert	85
Souviens-toi	Spindler	40
Andalusin, valse	Pénavaire	75
Les gondoles	Dolorne	50
Heures heureuses	Spindler	50
Chant du Lazzarone	Kowalski	70
Paysan	Marmontel	75
Bergère	Kowalski	60
Rose des Alpes	Spindler	40
Bouquet de violettes	Spindler	46
Feuilles d'automne, valse	David	70
Nuit d'Asie	Marmontel	75
Pauvre fleur	Spindler	40
Feuilles d'automne	Kowalski	60
Méditation	Spindler	60
Sur l'Africain	Spindler	60

En vente chez

A. LAVIGNE,

Marchand de pianos et harmoniums, Éditeur de musique, 117 rue St. Jean, QUÉBEC.

DEPARTEMENT DES DOUANES

Ottawa, le 15 novembre, 1876.

L'ÉCRITE AUTORISÉ SUR LES ENVOIS AMÉRICAINS, jusqu'à nouvel ordre, sera de 12 p. cent.

JAMES JOHNSON,

L'avis ci-dessus est le seul qui devra paraître dans les journaux autorisés à le publier.